

WEEK-END "ÉGLISES OUVERTES" LES 1^{ER} ET 2 JUIN

Clin d'œil à l'impossible

Cette année, le réseau "Églises ouvertes" invite ses membres à faire preuve d'audace dans nos lieux de culte, à inventer des choses inhabituelles dans ces lieux principalement dévolus au culte.



Redécouvertes en 1945, les peintures murales à la détrempe de l'église Sainte-Catherine à Forêt valent largement le détour.

Faire un clin d'œil à l'impossible, c'est être ouvert à tout, dans le respect mutuel. Oser se secouer soi-même et se mettre dans une démarche de redécouverte." Tel est le pari lancé aux membres du réseau Églises ouvertes pour cette 17^e édition. Découvrons comment trois églises de notre diocèse, parmi une multitude d'autres, ont répondu à ce challenge.

Eglise Saint-Christophe à Hannut

Superbe église en pierres, ouverte deux heures tous les jours, reconnaissable par son imposante tour trapue. Dans cet édifice restauré il y a une centaine d'années, on a osé remplacer le chemin de croix traditionnel par un chemin de vie retraçant les événements de la vie du Christ ; une œuvre de Costa Lefkochir, artiste peintre, sculpteur et créateur d'installations, né en Grèce et travaillant en Belgique et sur l'île de Paros. L'autel

contemporain réalisé en acier Corten par Nic Joosen en 2000 mérite aussi l'attention.

Eglise Sainte-Catherine à Forêt-Trooz

Perchée sur les hauteurs de la commune de Trooz, cette église peut être visitée tous les dimanches de juillet et d'août entre 14h et 18h. On peut y admirer quelques découvertes préhistoriques de la région exposées dans des vitrines. Lors des journées "Églises ouvertes", ils mettront les visiteurs à contribution en les mettant au défi de trouver dans l'église un dauphin et un hibou! Si vous n'avez jamais contemplé des peintures à la détrempe, vous pourrez vous émerveiller devant celles qui ont été redécouvertes en 1945 suite à la restauration de l'église partiellement dynamitée par l'armée belge au début de la guerre, le lieu ayant pu servir de tour de guet par l'ennemi.

Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul à Saint-Séverin

Nous sommes dans le beau Condroz liégeois. Seul témoin de l'architecture d'influence clunisienne dans nos régions, cet édifice comporte un clocher octogonal typique du style de Cluny. L'église est naturellement très dépouillée. Vous pouvez la visiter tous les jours. On a osé y placer deux œuvres en céramique d'un peintre, dessinateur, aquarelliste, céramiste sculptural et aussi poète contemporain, Jean Rocour, décédé en 2005, professeur de recherche plastique à l'institut Saint-Luc à Liège. Une des œuvres représente des saints connus, moins connus et pratiquement inconnus. L'autre nous fait admirer des épisodes bibliques.

✍ Abbé Pierre HANNOSSET

Envie d'en découvrir plus? Plusieurs centaines d'églises sont référencées sur le site <https://openchurches.eu/fr-be> avec le programme détaillé des activités.

SANCTUAIRE DE L'ENFANT-JÉSUS DE PRAGUE À HORION-HOZÉMONT

Un lieu de prière et d'écoute

Le sanctuaire de l'Enfant-Jésus de Prague à Horion-Hozémont accueille tout au long de l'année entre 20 et 25.000 pèlerins. Ils peuvent y rencontrer un prêtre ou l'une des religieuses vietnamiennes de la congrégation des Amantes de la Croix. La spécificité du sanctuaire est de prier pour les familles et la protection de la vie naissante. L'histoire de l'Enfant-Jésus de Prague remonte au XVII^e siècle. Cette petite statue de cire de 48 cm va porter un message de paix au cœur d'une Europe troublée par les conflits politiques et religieux. La statuette fut retrouvée, derrière un autel, sous les gravas, amputée de ses mains. "Rends-moi mes mains et je te rendrai la paix", aurait-elle soufflé à l'oreille d'un père carme. "Pour ma part,

je crois que ce message ne signifiait pas de rendre physiquement les mains à la statue, mais était plutôt une invitation à donner ses mains pour le Christ, c'est-à-dire à agir pour lui dans le monde", confie le père Pierre Kokot, actuel recteur du sanctuaire d'Horion qui se veut un lieu de prière et de recueillement, où chacun peut venir déposer ses peines et ses joies: un désir d'enfant contrarié, une maternité/paternité meurtrie, une naissance miraculeuse, une famille réconciliée... Comment expliquer l'attrait croissant des fidèles pour le sanctuaire? "Je crois que le message de l'Enfant-Jésus de Prague est magnifique, on n'a jamais peur d'un enfant, c'est plus facile de lui ouvrir son cœur", observe soeur Marie. ✍ S.D.



Pour connaître toutes les activités du sanctuaire, rendez-vous sur le site jesusdeprague.be

✍ A.H./S.D.

FORMATION DIOCÉSAINE

Prévenir et lutter contre les abus

Les 21 et 23 mai, tous les acteurs pastoraux du diocèse de Liège ont participé à une formation sur la prévention des abus à l'Espace Prémontrés assurée par la théologienne belge, Mme Karlijn Demasure, professeure émérite, fondatrice du Centre de protection des mineurs et personnes vulnérables à l'Université Saint-Paul d'Ottawa. En guise d'introduction, Mgr Delville a souligné l'importance de lutter contre ces abus "qui empoisonnent les relations en Église".

L'intervenante a détaillé les différents types d'abus de pouvoir, spirituels et de confiance, favorisés par l'asymétrie des rapports de force. "Quelqu'un qui est dans le pouvoir peut abuser de son pouvoir. Par exemple, entre le clergé et les laïcs, il y a un groupe plus important qu'un autre." Et de préciser que c'est toujours celui a le plus de pouvoir qui est responsable de la situation. Concernant l'abus spirituel en particulier, elle explique que celui-ci dépossède les victimes de leur identité et de leur unité en blessant profondément leur âme et leur relation à Dieu. Et que dans la plupart des cas, l'abus spirituel débouche sur un abus sexuel. Notre spécialiste invite donc prêtres et acteurs pastoraux à prendre conscience de ce possible glissement aux conséquences irrémédiables et traumatiques pour les victimes.

Apprendre à écouter les "survivants"

Dans la seconde partie, Karlijn Demasure a abordé la façon d'écouter un "survivant" d'abus. "L'attitude physique et les mots choisis sont très importants, cela relève d'une maîtrise de soi qui se développe grâce à l'expérience ainsi qu'à des formations pratiques sur l'écoute et l'accompagnement des victimes". Après un temps d'échange, la journée s'est clôturée avec le processus du pardon et la prévention. La conférencière a montré la nécessité d'être formé à la question des abus pour pouvoir reconnaître les signaux d'alerte et intervenir immédiatement et au besoin faire appel à des experts. L'invitée du jour a conclu par trois conseils: avoir confiance dans son intuition, parler avec quelqu'un de ses soupçons, accepter qu'un abuseur puisse très bien donner le change et ne rien laisser paraître.